XXXVI.

Au beau Cigne de Padoue.

La Sagesse, il est vrai, nous dénote le sage;
Mais, ami, dans notre jeune age
L'orgueil prématuré de se faire admirer
Ne vaut pas la joyeuse vie,
Ni les écarts brillans de l'aimable folie
Que les Catons peuvent blâmer,
Mais que le vrai bon sens très prudemment allie
Avec la vraie philosophie,
Et l'art heureux de plaire, et de se faire aimer.
Ainsi mêlant au badinage
De tes charmans propos la force de l'image
Et le nerf des bonnes leçons,
Qu'en tes moüelleux discours à table, ou en voyage
Avidement nous écoutons,
Ton esprit me transporte en une galerie
Où des plus précieux tableaux
Le spectacle enchanteur sans cesse se varie,
Où les derniers sont les plus beaux,
Où Correge et Poussin étalent leur génie
Avec les Lancrets, les Watteaux.
Tantôt tu me transportes en ces champs pleins d'allarmes
Où le comédien et l'auteur
Au sein de Melpomène ont fait verser des larmes.
Tantôt dans ces lieux pleins de charmes

Où

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/algarotti1794bd15/0106
© Universitätsbibliothek Heidelberg
The Getty